



par le Pr Bruno BROCHET

Président du Comité Médical et Scientifique de la LFSEP

Lauréats 2013 de l'appel d'offre de la Ligue pour la Recherche Priorité aux symptômes de la SEP

Le Comité Médical et Scientifique de la Ligue a sélectionné trois ambitieux projets, à la suite de l'appel d'offre 2013 qui portait sur les symptômes de la sclérose en plaques. Représentant une enveloppe totale de plus de 110000 €, ces trois projets, portés par des laboratoires de recherches renommés dans le domaine de la SEP, seront intégralement financés par la Ligue.

Ceci est rendu possible grâce au précieux soutien des Laboratoires Teva, partenaire historique de la Ligue dans le domaine de la recherche, et grâce à la générosité du public. Le soutien à la recherche contre la sclérose en plaques est une priorité de l'action de la Ligue et nous tenons à notre spécificité d'Association de patients active dans ce domaine.

Il reste encore beaucoup d'incertitudes concernant cette pathologie, il nous apparaît donc nécessaire de maintenir notre contribution à l'effort global de recherche. Votre fidélité à la Ligue est un atout précieux et indispensable dans la poursuite de ce combat.



Evaluation médico-économique du traitement des poussées de Sclérose en Plaques par Methylprednisolone à forte dose *per os* en ambulatoire versus en intraveineux

Responsable de projet: Dr David VEILLARD, CHU de Rennes et réseau SEP Bretagne

L'étude COPOUSEP (200 patients) menée par le CHU de Rennes (Dr E. LE PAGE) a comparé le traitement des poussées de SEP par corticothérapie par voie orale à forte dose au traitement actuel de référence administré par voie intra-veineuse. Les résultats partiels présentés au congrès des Journées de Neurologie de Langue Française qui s'est tenu récemment à Strasbourg, montrent la non infériorité de la voie orale par rapport à la voie IV, tout au moins à court terme, en terme d'efficacité et de tolérance.

L'objectif principal de cette étude médico-économique, adossée à COPUSEP, est de réaliser une étude coût-efficacité pour déterminer, du point de vue de la société, le coût par patient amélioré, le coût par mois de vie gagné sans aggravation du handicap et le coût par mois de vie gagné sans nouvelle poussée, dans les conditions de l'étude (hospitalisation initiale). Elle sera réalisée à 28 jours et 3 mois après le début du traitement.

Afin d'anticiper l'impact économique d'une évolution de la prise en charge

hospitalière ou à domicile par voie IV vers une prise en charge à domicile par voie orale, une estimation des coûts de ce traitement à domicile sera réalisée du point de vue du financeur principal c'est-à-dire l'assurance maladie.

Retombées attendues pour la recherche sur la Sclérose en Plaques

Si cette stratégie thérapeutique par voie orale est validée, elle permettra le traitement de poussées en ambulatoire, c'est à dire à domicile, selon une procédure thérapeutique formalisée et standardisée.

Ce mode de prise en charge favoriserait l'accès rapide au traitement. Il aurait des conséquences non négligeables pour le confort de vie des patients et de leur entourage mais aussi des conséquences socio-économiques notamment du point de vue de l'assurance maladie.



Adaptation française et évaluation d'un programme de gestion de la fatigue chez des patients atteints de Sclérose en Plaques

Responsable de projet : Célia RIGGI, doctorante psychologue clinicienne, Université Paris Ovest Nanterre



La fatigue est le symptôme le plus commun et le plus handicapant de la sclérose en plaques, pouvant limiter ou empêcher la participation aux activités quotidiennes, au travail, dans les loisirs et les activités sociales et réduire le bien-être psychologique. Les traitements pharmacologiques visant à réduire l'état de fatigue des patients SEP se sont montrés décevants et, depuis quelques années, des traitements non pharmacologiques se développent et notamment des interventions psychologiques de gestion de ce symptôme.

Si les approches de conservation d'énergie sont limitées dans leurs effets, les approches cognitivo-comportementales semblent être plus efficaces (diminution de la fatigue et augmentation de la qualité de vie). Pourtant, à l'heure actuelle, très peu d'essais contrôlés randomisés ont été effectués pour tester une telle efficacité. Néanmoins, une intervention en particulier a montré des résultats encourageants: le programme FACETS (*Fatigue: Applying Cognitive behavioural and Energy effectiveness Techniques to lifeStyle*, Thomas et al., 2013). FACETS est un programme standardisé et bref (6 séances hebdomadaires en groupe) utilisant plusieurs approches théoriques et techniques (auto-efficacité, auto-gestion, efficacité énergétique, cognitivo-comportementales).

L'objectif principal de cette étude est de traduire, d'adapter et de confirmer l'efficacité du projet développé par l'équipe de chercheurs anglais de l'Université de Bournemouth auprès de patients français atteints de Sclérose en Plaques, ainsi que de potentialiser ses effets bénéfiques en créant une séance de rappel.

Retombées attendues pour la recherche sur la Sclérose en Plaques

Mise en place d'un programme d'intervention efficace pouvant aider les patients SEP à augmenter leur bien-être au jour le jour (premier programme en France)



Hôpitaux de Bordeaux

Etude clinique et en imagerie morphologique et fonctionnelle de la cognition sociale au cours de la sclérose en plaques

Responsable de projet : Mathilde DELOIRE PhD – CHU Pellegrin à Bordeaux

La cognition sociale correspond à l'ensemble des processus impliqués dans les interactions sociales. Elle dépend du traitement de l'information sociale et correspond à la faculté de comprendre soi-même, autrui et les interactions sociales. Des difficultés de cognition sociale peuvent constituer une gêne dans la vie personnelle, sociale et professionnelle. Des perturbations de ces fonctions ont été décrites chez des patients présentant une sclérose en plaques. Au cours des dernières années, quelques recherches ont porté sur la connaissance de ces difficultés de cognition sociale

dans la SEP mais aucune sur la relation avec d'autres fonctions cognitives comme la concentration, l'attention et la mémoire. Les mécanismes lésionnels à l'origine de ces difficultés de cognition sociale restent mal connus. L'utilisation de nouvelles techniques d'IRM morphologique et fonctionnelle permet d'identifier des réseaux d'activation cérébrale, des cartographies de l'atteinte et de l'intégrité tissulaire pouvant être en lien avec les troubles de la cognition sociale et les troubles cognitifs.

L'objectif principal de cette étude est d'étudier les mécanismes physiopa-

thologiques des troubles de cognition sociale, ses relations avec d'autres fonctions cognitives à l'aide de nouvelles techniques d'IRM non invasives en fonction de la forme clinique de SEP (SEP-rémittente, Sep-progressive primaire et SEP-secondaire progressive).

Retombées attendues pour la recherche sur la Sclérose en Plaques

Une meilleure connaissance des troubles de la cognition sociale et de leurs mécanismes au cours de la SEP afin d'envisager des prises en charge adaptées.



L'équipe de recherche clinique SEP du CHU Pellegrin à Bordeaux, dirigée par le Pr Brochet (au centre) avec Mathilde Deloire (3^e en partant de la droite)